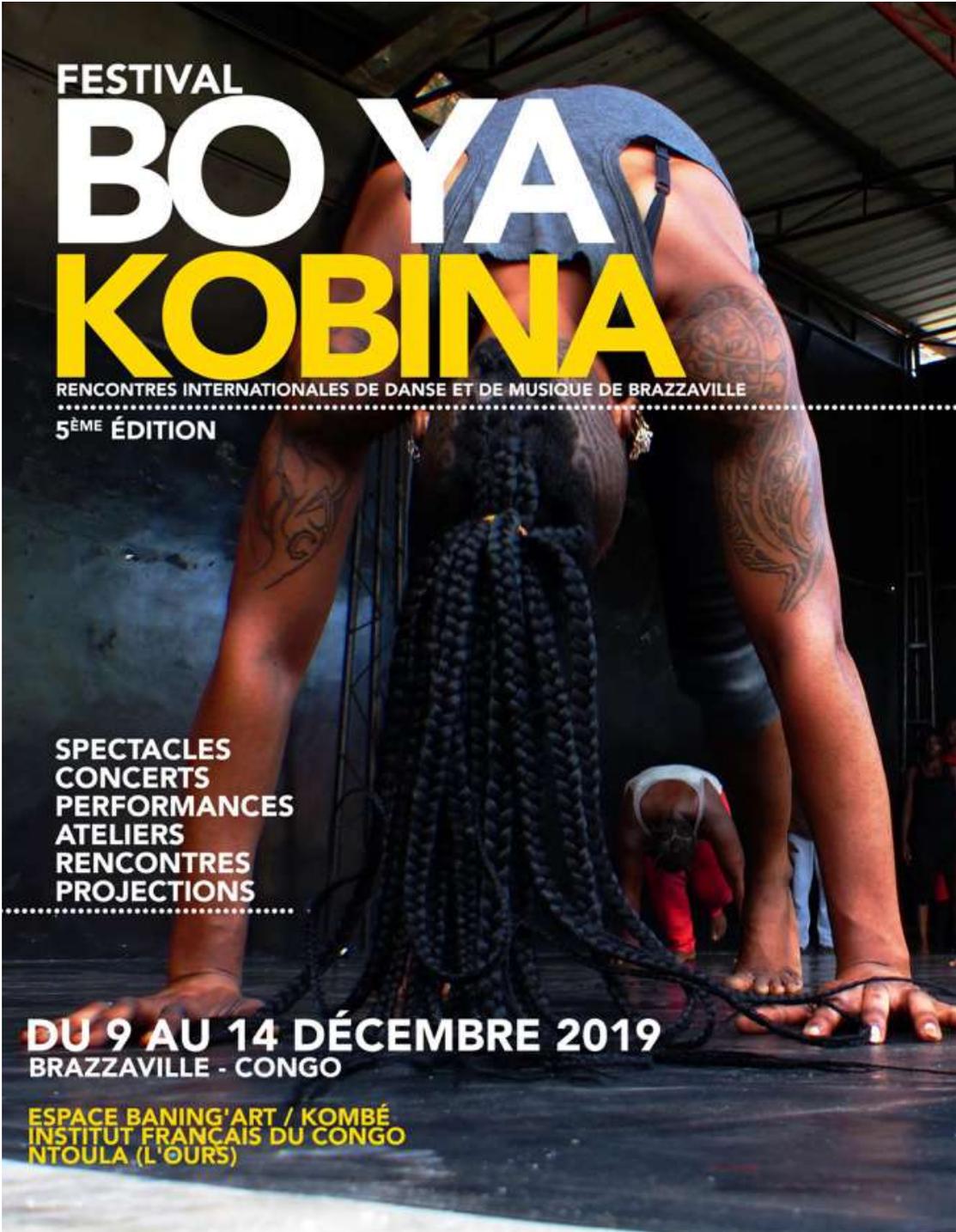


BILAN MORAL

5^{ème} Edition - 9 au 14 décembre 2019



FESTIVAL
BO YA
KOBINA

RENCONTRES INTERNATIONALES DE DANSE ET DE MUSIQUE DE BRAZZAVILLE
5^{ÈME} ÉDITION

SPECTACLES
CONCERTS
PERFORMANCES
ATELIERS
RENCONTRES
PROJECTIONS

DU 9 AU 14 DÉCEMBRE 2019
BRAZZAVILLE - CONGO

ESPACE BANING'ART / KOMBÉ
INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO
NTOULA (L'OURS)



LES CHIFFRES

6 jours de Festival

3 lieux : l'Espace Baning'Art, le quartier de Kombé, l'Institut Français de Brazzaville

4 compagnies internationales (France, République Démocratique du Congo, Cameroun)

17 représentations

6 projections de films

9 Concerts proposés par l'association Mobembo

2 800 spectateurs

1 après-midi d'échanges entre acteurs culturels

3 stages proposés par des chorégraphes internationaux

1 atelier de conception de costumes à destination des enfants du quartier

Des rencontres avec les artistes



BILAN MORAL – BOYA KOBINA

La 5^{ème} édition du Festival Boya Kobina a rassemblé des artistes francophones autour d'une programmation danse contemporaine et musique. Le Festival a pris pour la première fois une ampleur internationale avec l'accueil d'une compagnie de République Démocratique du Congo, de deux compagnies camerounaises, d'une compagnie Française et de compagnies congolaises (Brazzaville et Pointe Noire). Avec pour objectif de devenir une référence en Afrique centrale pour la danse contemporaine et la musique, le Festival Boya Kobina a proposé une programmation mettant à l'honneur les grands noms de la création contemporaine au Congo et s'ouvrant aux chorégraphes émergents. Autour de la programmation des spectacles, des temps de rencontre, des projections de films de danse et des rencontres professionnelles ont été proposés. Cette 5^{ème} édition a été une réussite, la qualité de la programmation et l'organisation du festival a été saluée par les publics et les pairs. Le festival a acquis une reconnaissance au sein du réseau professionnel au Congo comme à l'international. Pour la première fois, le festival s'est déroulé sur 6 jours au lieu de 3 jours en 2018.

LES OBJECTIFS DE LA 5^{ème} EDITION

- ❖ Faire du Festival Boya Kobina une référence en Afrique centrale pour la danse contemporaine et la musique,
- ❖ Accompagner la création artistique
- ❖ Organiser des rencontres professionnelles afin de rassembler les acteurs culturels et artistes de la région d'Afrique centrale autour des enjeux de la mutualisation et de la diffusion sur cette région.
- ❖ Proposer une programmation plurielle,

Chorégraphes internationaux de l'espace francophone :

Associant chorégraphes reconnus sur la scène internationale et chorégraphes émergents de la région d'Afrique centrale, la programmation internationale a été conçue de façon à croiser des esthétiques, des approches de la danse différentes. Des artistes en prise avec leurs réalités et qui interrogent leurs sociétés depuis leur place de chorégraphe. Les formes sont également venues bousculer les codes, avec des propositions de chorégraphie dans l'espace public. Une carte blanche a été donnée à Zora Snake pour la restitution de son atelier « épouser le risque ».



Sacrés printemps, Compagnie Chatha (France / Tunisie)

Chorégraphie: Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou

Avec: Hafiz Dhaou et les danseurs de la compagnie Chatha

“Sacré printemps!” ou la contribution d'artistes qui se veulent « entiers, honnêtes et authentiques », « loin de toutes récupérations » et qui revendiquent un printemps libéré, durable, un printemps des... quatre saisons. Une partition « à l'image de la Tunisie actuelle », de ses tonalités et de ses nuances, mais avec une volonté farouche d'union et de liberté.

« A qui le tour? » Agathe Djokam (Cameroun)

« À qui le tour? » est une pièce de danse qui questionne le corps et l'esprit de chaque individu face à la perte d'un être cher. En explorant les différentes étapes du deuil, Agathe Djokam Tamo passe du choc à la colère, du souvenir à la dépression avant d'aboutir à l'acceptation et à la renaissance. Dans cette performance dédiée à son père et à sa soeur disparus, la chorégraphe et danseuse tente de partager sa douleur mais aussi de nous confronter à nos propres angoisses.



Para Dignita, Bwabulamutima Fabrice Don de Dieu (RDC)

Avec: Fabrice Don De Dieu BWABULAMUNTIMA, Lynda MATENSi,

Ce projet est un hommage à toutes ses femmes, hommes et enfants qui vivent dans des camps de réfugiés. Contre toutes leurs bonnes volontés, ils ont été obligés de fuir laissant tout derrière eux, leurs pays, leurs maisons, leurs écoles et pour certains après avoir perdu les êtres les plus chers. Ils sont donc dans un camp, un camp de vivants et de morts. Des camps où naissent les bébés innocents mais déjà réfugiés... quel avenir, quelle dignité ?

Présence de la scène artistique congolaise :

L'Espace Baning'Art est avant tout un lieu de résidence artistique qui accueille les chorégraphes congolais sur des temps de résidence toute l'année. La transmission et la formation sont au cœur du projet de l'Espace Baning'Art. Dans le cadre de la 5^{ème} édition du Festival Boya Kobina, plusieurs artistes congolais de Pointe noire et de Brazzaville ont présenté leur travail.

Jazz et vin de palme, Cap Congo / Compagnie Onno

Chorégraphe : Herman Diephuis

Esclaves de loango,

Chorégraphe : Arnold Mahoukou

9 couches de rouge,

Chorégraphe Delavallet Bidiefono

Kouloukouta, Compagnie Kuwisana

Porteur du projet : Jajus Nkougou



Un temps a été consacré aux « projets en cours » pour donner à voir les prémices de certaines œuvres en cours de création. Les chorégraphes suivants ont présenté leur travail à cette occasion : Ella Ganga, Cpgnès Mayoukou, Destin Bidiefono, Marie-Bède

Une programmation musicale éclectique :



Le label de musique Mobembo, voué à soutenir les musiciens congolais dans la production de leurs albums et à promouvoir leur musique à travers le monde a pris en charge la programmation musicale. Donnant la part belle aux femmes, la programmation musicale a rassemblé des artistes reconnus de la scène Brazzavilloise (I Jah Man...) et des artistes émergents et prometteurs tels que Valdy Mikamona. A l'occasion du Festival, l'artiste Shipata & les Kongo Culture a également lancé son nouvel album « Temps de vérité ». L'édition du Festival s'est bouclée avec un concert du Rapeur « Keykolos ».

Projections de films :

Des projections des films et documentaires autour de la danse ont été organisées en accès libre : à l'Institut Français et au cœur du quartier de Kombé en plein air. Les séances en plein air ont été possible grâce au matériel de projection (vidéoprojecteur et écran) prêté dans la cadre du partenariat avec l'Institut Français. La programmation proposait une sélection de films et documentaires (spectacles filmés, documentaires, interviews, fictions, vidéo danse), pour la plupart jamais diffusé au Congo-Brazzaville d'horizons et de formats différents. L'idée d'un cycle cinéma sur la danse pendant la durée du festival s'est envisagé comme source d'inspiration et outil de travail, permettant d'appréhender l'art chorégraphique sous un angle neuf et d'avoir accès à des pratiques à travers l'écran vecteur de circulation à porter d'œil et réceptif. La diffusion des films a été possible grâce aux partenariats (Numéridanse- plateforme multimédia de la danse, la cinémathèque de l'Institut Français) et réalisateurs curieux et motivés de participer au festival Boya Kobina.

Par ailleurs, la première au Congo du Film « Kongo » d'Hadrien La vapeur et Corto Vaclav auréolé lors du dernier Festival de Cannes (Programmation ACID Cannes 2019) a été faite dans le cadre du festival Boya Kobina, à l'Institut Français de Brazzaville. Cette projection à eu lieu devant un public de plus de 500 personnes dont les protagonistes du film et a été suivie d'une discussion avec les réalisateurs.



LES ATELIERS



Ateliers Costumes :

Les ateliers confection de costumes sur le thème « Les mini-sapeurs de Kombé », à destination des enfants du quartier ont été menés du 6 au 9 décembre par la costumière Claude Murgia (Costumière associée à la Biennale de la danse de Lyon). Ils ont rassemblé entre 20 et 30 participants de 3 à 16 ans. Les enfants impliqués sur les ateliers ont été costumés lundi 9 décembre afin de participer à la parade d'ouverture du festival qui a rassemblé une centaine d'enfants et a permis d'annoncer l'ouverture du Festival au quartier.



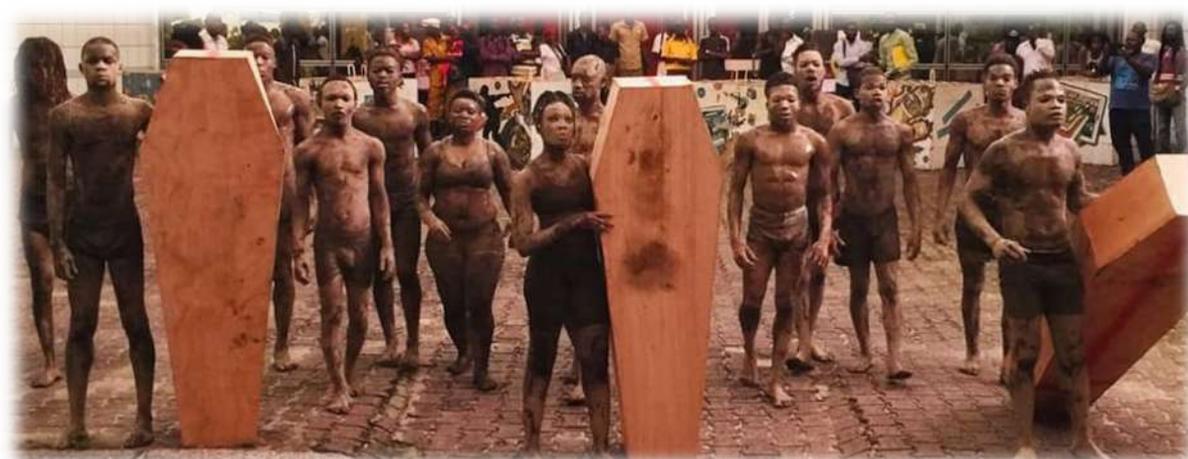
LES ATELIERS DANSE / PERFORMANCE

Ateliers menés par le chorégraphe Hafiz Dhaou (France / Tunisie)



Invité pour le spectacle « Sacré Printemps », le chorégraphe Hafiz Dhaou a donné trois ateliers de 2h00, le premier à l'Espace Baning'Art et les suivants à l'Institut Français de Brazzaville. Les ateliers ont été suivis par les danseurs, mais également des publics amateurs. Un groupe de femmes a été associé aux ateliers proposés à l'Institut Français.

Atelier « Épouser le risque »
Menés par le chorégraphe Zora Snake (Cameroun)



Autour de la question du courage, de l'esthétique et de la liberté de création hors les murs dans un contexte où la question de la création contemporaine dans l'espace public reste énigmatique pour le citoyen. C'est donc aux artistes au-delà de l'œuvre, de créer dans un espace mental, physique et psychologique, un dialogue entre leurs actions artistiques et l'intégration sociale au sein de leur démarche artistique. Le rapport corps, mouvement social et espace public, comment oser s'affranchir de nos mœurs et créer une vraie complicité entre public et artiste autour de l'œuvre sans surjouer.

- ❖ L'atelier a rassemblé une quinzaine de danseurs sur 4 jours (2h par jour),
- ❖ Les participants de l'atelier étaient essentiellement des danseurs amateurs et professionnels mais n'ayant aucune pratique du corps dans l'espace public.
- ❖ L'atelier a donné lieu à une restitution publique dans le hall de l'Institut Français et une confrontation à l'espace public sur le parvis,

LA FORMATION

Accompagnement à la création – Delavallet Bidiefono

Le chorégraphe Delavallet Bidiefono a accompagné les chorégraphes et danseurs programmés en proposant un regard extérieur sur leur travail et en accompagnant les temps de répétition. Cet accompagnement se déploie toute l'année

Formation d'un chargé de logistique local :

Dans le cadre de la préparation du festival, Laurel Mambo a été formé à la logistique et à l'accueil des artistes avec pour objectif qu'il prenne en charge ce volet pour la prochaine édition du festival. Il a bénéficié d'un stage de 3 semaines mené par Tina Hollard, chargée de production

LES RENCONTRES

Rencontres publics – artistes « Dans la gueule du crocodile »



Les rencontres intitulées « Dans la gueule du crocodile » ont été proposées sous le manguier, devant l'Espace Baning'Art, afin de permettre la rencontre entre les artistes et les publics au lendemain de leurs représentations. Les échanges ont permis au public de mieux comprendre le travail mené par ces artistes, leurs parcours et formations.

Rencontre entre directeurs de lieux et porteurs de projets artistiques

La rencontre entre directeurs de lieux et porteurs de projets artistiques s'est déroulée le vendredi 13 décembre, à l'Institut Français de Brazzaville, en présence de Delavallet Bidiefono (Espace Baning'Art / Boya Kobina), Fabrice Don De Dieu (Kinshasa, directeur de la compagnie Congo Drama), Nestor Mabiala (Pointe noire, directeur d'un lieu dédié au conte), Christiane Boua (Les Francophonies, Limoges), Agathe Djokam (Cameroun), Hafiz Dhaou (France, Compagnie Chatha), Tina Hollard et Hafid Chouaf (Association Globe Trot'Art).

Les échanges ont été très riches et constructifs. Il y a été question de collaboration, de mutualisation, de soutien entre acteurs culturels du Congo et de la région Afrique centrale. Les participants ont soulevé les enjeux de développement de Boya Kobina, les forces et les limites et les possibilités de créer des passerelles avec d'autres événements sur le territoire. Des perspectives de collaboration futures sont ressorties de ces échanges.



LES LIEUX DU FESTIVAL :

En 2019, le Festival s'est déroulé au sein de trois lieux différents. L'ancrage au sein du quartier de Kombé a été renforcé avec les propositions hors les murs (parade dans le quartier, projections de films, spectacles in situ...). Par ailleurs, l'Institut Français était pour la première fois partenaire du festival, permettant ainsi une ouverture sur le public de Brazzaville.

*** L'Espace Baning'Art, Kombé :**

Depuis 2014, l'Espace Baning'Art est devenu un espace de création, de diffusion et de formation unique et essentiel dans le paysage culturel artistique du Congo-Brazzaville. Épicentre du Festival Boya Kobina, il se situe dans le quartier de Kombé, une zone rurale à 17 km au sud de Brazzaville. Le village du festival s'est déployé autour de l'Espace Baning'Art.

*** Le quartier de Kombé :**

Plusieurs représentations ont eu lieu au sein du quartier de Kombé, de même que les projections des films de danse sélectionnés. Le lieu choisi pour les représentations et projections était un chantier en cours situé au cœur du quartier. Le festival s'est ouvert sur le quartier en installant le bar à l'extérieur et en proposant aux mamans du quartier d'installer des stands de nourriture devant l'Espace Baning'Art.

*** L'Institut Français :**

L'Institut Français de Brazzaville a été partenaire du festival pour la première fois. Dans ce cadre, il a accueilli trois soirées, le 10 et le 11 décembre ainsi que la première projection nationale du film « Kongo » d'Adrien La vapeur et Corto Vaclav. Les stages de danse se sont également déroulés dans le studio de l'Institut Français. Le Festival a investi le lieu, proposant des spectacles dans le hall, dans la grande salle, dans la cafétéria et sur le parvis de l'Institut.

LES PUBLICS DU FESTIVAL

Fréquentation : **2800 personnes sur 6 jours**,

Provenance des publics :

- ❖ Pour les spectacles à Kombé : 60% provenant du quartier de Kombé / 40% provenant de Brazzaville. Le public de l'Espace Baning'Art et de Kombé est un public très jeune, composé majoritairement des enfants et familles du quartier.
- ❖ Pour les spectacles à l'Institut Français : 10% provenant du quartier de Kombé / 90% provenant de Brazzaville,

Toutes les activités proposées dans le cadre du festival étaient gratuites.

Outils mis en place pour favoriser la mobilité des publics :

Pour la première fois, le Festival a mis en place des navettes quotidiennes et gratuites au départ de l'Institut Français et à destination de Kombé, 1 à 2 fois par jour. Cela a permis d'élargir les publics du festival et de toucher les habitants de Brazzaville. Les navettes de 35 places étaient pleines et nous avons dû ajouter une navette supplémentaire pour la soirée du jeudi 12 décembre.

LES OUTILS DE COMMUNICATION / PRESSE MIS EN PLACE :

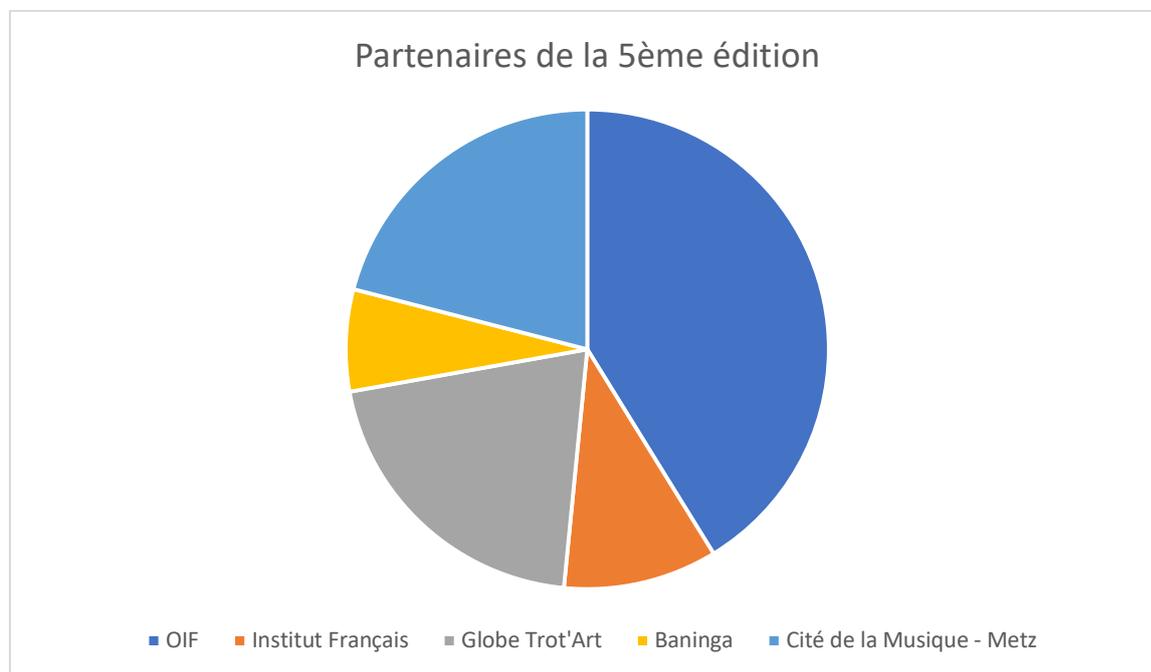
- 60 affiches A3,
- 1 teaser vidéo,
- 6 affiches sur bâche (1m30 par 2m),
- 500 programmes imprimés,
- Confection de tee-shirt et de badges « Boya Kobina »
- 3 publications quotidiennes sur les réseaux sociaux,
- Captation des spectacles réalisés

Organisation d'une conférence de presse, à l'Institut Français le 7 décembre



LES PARTENAIRES

Cette 5^{ème} édition a pu exister grâce au soutien des partenaires financier, associatifs et grâce à la mise en place de partenariats en nature.



Budget Global de l'édition : 28 000€

L'EQUIPE DU FESTIVAL

Direction : Delavallet Bidiefono (Congo / France)

Programmation musicale : Julien Petitjean et Hugo Cleren – label MOBEMBO (Congo/ France)

Programmation cinéma : Lamia Zanna (France)

Développement : Tina Hollard (France)

Administration : Josué Bakoua (Congo)

Technique : Hafid Chouaf (France) / Peutch Milandou (Congo)

Accueil artistes – stagiaire : Laurel Mambo (Congo)

Infographie : Vady Kouloutch

STRUCTURATION DE L'ESPACE BANING'ART

Les objectifs de développement de l'espace baning'art

En parallèle du Festival, l'objectif à plus long terme est de poursuivre la structuration et l'implantation du lieu, l'Espace Baning'Art, au sein du quartier de Kombé et du réseau professionnel :

- ❖ Construction et aménagement des hébergements pour les artistes,
- ❖ Agrandissement du parc technique du lieu (groupe électrogène, enceintes...)
- ❖ Mise en place d'un centre de ressources sur le corps et la danse, ouvert à tous,
- ❖ Formation d'un chargé de production local,
- ❖ Formation des techniciens
- ❖ Formation des danseurs

La structuration et la construction du lieu se poursuit sur le long terme, avec pour projet d'en faire un outil complet à destination des artistes et équipes accueillies.

L'objectif de cette année était de poursuivre la construction des hébergements pour les artistes afin que les prochaines équipes artistiques puissent être logées sur place et travailler au sein de l'espace. Trois semaines de chantier ont été organisées en amont du festival afin de construire l'escalier qui accède à l'étage, poser les rambarde, installer l'électricité, peindre... Afin de finaliser ces hébergements, il ne restera plus qu'à faire le sol du salon et de la chambre, à installer une douche et à aménager. Les logements ont cependant pu être fonctionnels dès cette année et nous ont permis de loger une partie de l'équipe du festival sur place.





Avant



Après

Parallèlement à la construction du lieu, notre objectif était de renforcer le parc technique du lieu afin de pouvoir être autonome. Nous avons investi dans un groupe électrogène car les coupures de courant régulières ne permettent pas de travailler dans de bonnes conditions. Par ailleurs, nous avons construit des enceintes et acheté du matériel technique afin de pouvoir accueillir le festival dans de bonnes conditions.

La structuration du projet passe également par la formation des techniciens et administrateurs du lieu. Nous souhaitons poursuivre et renforcer ce volet formation par la suite.

Nous avons également débuté la constitution d'une bibliothèque pour les enfants de Kombé. Ce fond documentaire a pour objectif de devenir à terme une médiathèque axée à la fois sur le jeune public et sur la danse. Cette médiathèque sera ouverte aux enfants du quartier et aux danseurs de l'Espace Baning'Art.



PERSPECTIVES ET DEVELOPPEMENT

Après cette 5^{ème} édition du Festival Boya Kobina qui a implantée le festival au sein du réseau professionnel et lui a permis d'acquérir une reconnaissance à l'international, nous souhaitons poursuivre le déploiement de cet événement.

Les dates du Festival 2020 seront tout début décembre (du 1^{er} au 6 décembre 2020). Nous cherchons à nous positionner entre le festival Modaperf (Cameroun) et le festival Mantsina sur scène (Congo) afin de pouvoir travailler sur des logiques de tournée conjointement. Le festival se déroulera sur 5 jours dont 2 soirées à l'Institut Français et 3 soirées à l'Espace Baning'Art.

Dans le cadre de la saison Africa 2020, la programmation mettra à l'honneur les chorégraphes du continent. Des stages et rencontres seront présentés en résonance avec la programmation artistique. Nous poursuivrons les projections de films de danse. Nous continuerons à nous associer avec Mobembo pour la programmation musicale et souhaiterions élargir cette programmation à des groupes de musique internationaux.

Nous proposerons à deux chorégraphes de prendre en charge des ateliers à destination des danseurs professionnels et amateurs. Nous mettrons également en place des ateliers à destination des enfants du quartier et des femmes qui sont en demande d'activités qui leurs soient destinées.

Nous poursuivrons la réflexion et la mise en place d'outils pour favoriser la mobilité et la circulation des publics entre les différents lieux du festival.

Nous souhaitons consolider le partenariat avec l'Institut Français et élargir le festival à d'autres lieux sur Brazzaville (ateliers Sham...). Nous souhaitons également poursuivre le déploiement du festival hors les murs, sur le territoire de Kombé, au cœur du quartier.

Nous poursuivrons les échanges avec les programmeurs de la région et les réflexions sur les possibilités de coopération entre lieux. Nous continuerons à organiser des rencontres et discussions entre directeurs de lieux et porteurs de projets artistiques. Des perspectives de collaboration se dessinent avec le festival « Les rencontres à l'échelle » de Marseille, nous poursuivrons le développement de passerelles entre le Festival Boya Kobina et d'autres festivals afin de favoriser la mobilité des artistes.